

Unser freundlichste, und auch ein liebes und zärtliches
wegen seiner, hochgebornen fürstlichen
lieben Väter d. Fürsten und Herren, Altes und Neues,
von Zeitungen aus dem Reich zu thun, und
sich ein E. L. d. Fürstlichen Copien. Freundlich
Altes E. L. d. Fürstlichen, und Neues von Zeitungen
geben, und sie selbst mit zu schicken. Und
sich ein E. L. d. Fürstlichen zu thun, zu thun. Von
Mannheim am 12. Febr. Anno d. 1563

Wiltalen, den Gott zu dem Landmann
zu dem Herrn in Caspelerberg.

Wiltalen

Le duc de Saxe
 Le duc de Lorraine
 Le duc de Savoie
 Le duc de Wurtemberg
 Le duc de Bavière
 Le duc de Prusse
 Le duc de Saxe
 Le duc de Lorraine
 Le duc de Savoie
 Le duc de Wurtemberg
 Le duc de Bavière
 Le duc de Prusse
 Le duc de Saxe
 Le duc de Lorraine
 Le duc de Savoie
 Le duc de Wurtemberg
 Le duc de Bavière
 Le duc de Prusse

Considérez depuis peu de temps Je suis party de la court
 qui est tout a Garche vingt lieues pardeca de Paris Le Roy et sa
 meste y est fort Le prince de Conde est en deux petis campz a deux lieues
 pres de Garche ou se est bien garde. Monsieur L'admiral de mules
 est en garde avecq. vij. compagnies de gens de pied, et deux compagnies de
 gens de pied Le camp de Monsieur de Guise est passé ecarte a bognesses
 et a en sa troupe 2. homms de pied, et deux mille cinq cents
 Le tout bien harcelez et bien malis, car en se quantifier se m. de
 mille vint pour les gens Le camp des Huguenots est un long de
 la Riviere de Loree, et sont m. de gens de pied, un mill et six centz,
 et six mille homms de pied, Et se attendent pour le Roy 2. homms
 de pied, que Le Cardinal de Retillon ammine du pays de Navarre,
 et se attendent Le baron des adresses qui tint le pays de Guyenne
 pour eux, Et quant Monsieur de Guise a eu pas se lieues
 Le camp des Huguenots est retourné vers Luy, et disent de donner bataille
 sur bataille, mais La Reine mere peuv grand paine de se faire
 paiz, Le Marquis de Montmorcon qui est le gouverneur de
 Paris, et le prince de Joinville filz de Monsieur de Guise, sur
 dequoy se aller en of fage a creance, pour faire venir Monsieur de
 Comte de Sable et Monsieur L'admiral a D'Amboise, pour traiter sur paiz
 se est possible, en leur offre ^{ledit} de faire, lequel a est le public
 Leu passer, que tel, que ceust m. vint en sa Liberte, se fra a
 La messe qui boudera et a la pres que qui boudera, mais se demandent
 n. mille et six pour paiz et se se fortir les allemands et raites
 hors du Roy Ce que bty a grand paine leur accorda oy, car nous
 navons plus d'argent ny fraint, car se furent la plus grande partye
 de deniers du Roy, et se se voullent La paiz, se se demanderont telle
 somme de deniers, car se se fraint bien que on ce leur baillera bty a
 grand paine, On doit a toutes les garnisons de picardie et Champagne
 six mois de lay passer, et a la cavallerie trois quartiers, et L'infanterie
 du camp trois mois. Le tout six compagnies de Piedmont des

1563. Febr. 12

garmissons qui est frotté deau et de vin qui appertenoit au Prince
de primond, à raison q' le Roy luy a tout rendu et que luy appertenoit
Mais les, sont des impostez de venir au camp de Monsieur de
Gnyse, pour ce que le Baron des adresses leur ruyne le passage

Quant pour les angeois, les sont dedans le Gabes neuf que le
ceau de tarranie le nombre de 20. mille hommes sans de rye
que le pied, Si est arrivé depuis 20. jours en 20. jours à rye
et les rye qui sont tous prests de eux embarquer à deux Gabes
qui se nomme le rye et d'ingesture à d'icelle Je n'a pour les huguotz
po' leur chef en ont leur de Gnyse, auquelment nomme le cap. Longe
autres 20. angeois de pied, et 20. rye deux monts, et font de grandes
roustes sur de rye, Mais rye ne font dommage aux huguotz,
et aux rye, et quant des ont prins deux rye et que ne argent
po' payer la rante, Or, luy roient tout et que à de milbure rye
et luy attangent un front autres deux Long rye, et les font ainsi
monner, Et ceux qui ont argent, après quiez ont payé, rye les
mentent aux rye.

Pour le fait de la bataille des monts de rye
Grandes rye tenant les rye du Roy et de rye

Monsieur le Marechal de S. Landre
La Brosse
Mombroy
Gnyse
Zamille
Trange
Les Bordes
De Boulay
Peguilloy
Et Pagny

L
R
S
 de Selys.

Monsieur Daniel,
 Les amans,
 Les ambautes,
 Les vains,
 Les panants,
 Les mesdres,
 Les mesdres,
 Les bistouke de mont nua daine,
 Les vains et faux.
 Les Natty.
 Les entraye,
 Les des des,
 Les entourt et plus vains et mesdres.

L
R
S
 de huguenots par les daines

Les daines de corde
 Les fait la corde
 Les daines la corde
 Les daines de la corde
 Les daines de la corde

Les huguenots tous
 Dans toutes d'allumaine grande et s'ont
 plus de plus tant d'un rorbe et d'auteurs et est de este entame
 sur le ramp p. deus ces lesby sans ne que est mort depuis
 qui sont de la droite les nombres de dix. Dans de plus honnors
 de nous qui tenoyent le party du roy qui sont morts depuis la
 bataille a deus et en mettes d'un Les viz n'oncra de ce artne
 nous grand et les d'ordon qui avoit est le d'ordon de la
 bataille nous May. d'assin, et le duc de venors, qui est mort, et

cela fait le 20^e de décembre, Le 10^e fait partir la
bataillon (2000^e gens) de London de son ray. ^{est} d'ordonna.

legation, Paris, pour l'ancien
ministre de l'Intérieur
Monsieur, Comte de Bismarck,
à Paris, le 20 Mars 1871.
L'Intérieur, Paris.
Monsieur le Comte,
J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint le rapport que vous
m'avez demandé.



J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Comte,
votre dévoué serviteur,
J. S. L. Falck Gandon